

# Transformation digitale du secteur agricole en Afrique



## À propos de Sofrecom

Sofrecom, filiale du Groupe Orange, est une entreprise de conseil et d'ingénierie spécialisée dans le secteur des télécommunications. Sofrecom conseille, accompagne et pilote le développement et la transformation numérique des opérateurs télécoms, des gouvernements et des institutions internationales.

L'expérience de Sofrecom des marchés matures et des économies émergentes, conjuguée à sa solide connaissance des évolutions structurantes du marché des télécommunications, en font un partenaire incontournable.

L'offre de services & solutions de Sofrecom, embarquant conseil, développement IT et ingénierie des réseaux, est globale et couvre ainsi l'ensemble des besoins des opérateurs, des gouvernements ou des institutions internationales pour réussir leurs projets : stratégie & marketing, transformation - digitale, innovation, modernisation technologique et conduite du changement.

Ces dernières années, plus de 200 acteurs majeurs, dans plus de 100 pays, ont confié à Sofrecom la conduite de leurs projets stratégiques et opérationnels.

Riche de sa diversité, avec plus de 2 000 consultants et experts répartis dans 11 bureaux à travers le monde et issus de plus de 30 nationalités, Sofrecom est avant tout un réseau de femmes et d'hommes, un puissant réseau de savoir faire et d'expertises qui relie ses clients, les experts Orange, ses partenaires industriels et locaux.

Pour plus d'informations, rendez-vous sur [www.sofrecom.com/fr](http://www.sofrecom.com/fr).

**Sofrecom, The Know-How Network**



# La transformation digitale du secteur agricole est un levier de l'autosuffisance alimentaire

**L'**analyse des objectifs et enjeux de la transformation du secteur agricole sur le continent africain met en lumière la nature des défis à relever pour améliorer la qualité de vie de la population et faire de l'agriculture un moteur de la croissance économique en Afrique.

**La transformation digitale de l'agriculture apparait comme un levier pour tirer une croissance verte et inclusive. Son pilotage requiert une stratégie.**

L'Afrique importe annuellement 35 Mrds \$ de nourriture alors que son territoire recèle 65% des terres arables non cultivées dans le monde et qu'à horizon 2050, il faudra nourrir 9 Mrds de personnes. Plus de 60% de la population vit dans les zones rurales, où l'agriculture constitue un moyen d'existence essentiel. Les femmes représentent plus de la moitié de la main-d'œuvre agricole.

## Des objectifs ambitieux en matière d'autosuffisance alimentaire et d'exportation

En 2009, lors du Sommet du G8, les engagements en faveur de la sécurité alimentaire à l'échelle mondiale soulignaient l'importance d'une augmentation des investissements, du développement de la production agricole locale, de l'établissement d'un partenariat mondial pour l'agriculture et l'alimentation, et de la promotion de marchés de produits agricoles et alimentaires ouverts et efficaces.

En 2015, l'ONU a adopté les Objectifs de Développement Durables (ODD), notamment ceux visant à mettre fin à la pauvreté, à la famine et à faire face aux changements climatiques. Pour consolider la modernisation de l'agriculture africaine et son agro-industrie, la BAD, la Commission de l'Union Africaine et la Commission Économique des Nations Unies pour l'Afrique ont alors élaboré conjointement un agenda, avec deux objectifs :

- Parvenir à l'autosuffisance alimentaire pour les principaux produits de base.
- Obtenir une part équitable des chaînes de valeur des produits de base orientés vers l'exportation.

Atteindre ces objectifs exige tout à la fois :

- D'accroître la productivité, la valeur ajoutée et les investissements en infrastructures.
- De mettre en place un environnement favorable à l'industrie agroalimentaire.
- De catalyser les flux de capitaux
- De préserver le caractère inclusif et durable de l'agriculture ainsi que sa capacité à fournir une alimentation de qualité.

## Des exportations pénalisées par la faiblesse de la productivité et la hausse des importations

Les pays africains sont confrontés à la baisse des prix des produits de base, à la dépréciation des monnaies et à la pression macroéconomique et budgétaire des importations de produits alimentaires. La non-exploitation des terres arables limite le développement économique sur le continent avec pour conséquence une pauvreté généralisée dans les principales zones agro-industrielles d'Afrique.

Les pays africains se doivent donc de poursuivre des politiques et des programmes qui permettront au continent de devenir une région du monde exportatrice de produits alimentaires, tout en développant une industrialisation agricole pour ajouter de la valeur aux aliments transformés et aux produits d'exportation.

En effet, l'urbanisation modifie les préférences de consommation et accroît la demande en produits agricoles de haute qualité, ce que les agriculteurs africains n'offrent pas ou ne produisent pas en quantité suffisante.

En conséquence, la dépendance à l'importation de produits alimentaires mine les monnaies nationales, provoque une hausse de l'inflation et exacerbe le chômage dans les zones rurales, notamment chez les jeunes.

## Une croissance inclusive et verte constitue une opportunité pour le continent

Le développement poussé de l'agriculture en tirant une croissance inclusive et verte en Afrique crée des opportunités pour les populations des zones rurales habituellement mal desservies, notamment les groupes les plus pauvres et les plus vulnérables que sont les femmes et les jeunes.

- Il réduit la pauvreté et augmente les richesses.
- Il offre l'opportunité de donner la priorité, dans tous les domaines de l'agriculture, aux projets à dimension équitable qui requièrent une augmentation du nombre d'agriculteurs ayant recours à des pratiques tenant compte du climat.

L'agriculture constitue l'un des secteurs les plus affectés par les changements climatiques. Du fait de cette dépendance, le continent africain subit des

effets disproportionnés, entre autres, très fortes précipitations, hausse des températures...

Il s'agit notamment, pour pérenniser l'utilisation et l'impact de pratiques agricoles adaptées au climat, d'établir des mécanismes de sauvegarde des petits exploitants agricoles, de garantir la prise en compte du «genre» dans le suivi et l'évaluation et d'appuyer les pouvoirs publics dans l'établissement des systèmes de données pays.

**Les pays africains se doivent de poursuivre des politiques et des programmes qui permettront au continent de devenir une région du monde exportatrice nette de produits alimentaires.**

## De grands défis à relever

### Sécuriser le régime foncier

Dans le domaine de la propriété foncière, le climat des affaires est défavorable à une administration des terres qui soutiendrait un engagement accru du secteur privé dans le secteur foncier et à d'éventuels partenariats public-privé. Seuls 10 % des terres des zones rurales sont enregistrées. La sécurité du régime foncier et la bonne gouvernance demeurent les principaux défis sur le continent, notamment face à l'accaparement ou aux cessions massives de terres à des investisseurs nationaux ou étrangers. Il n'existe pas de statistiques sur les superficies acquises par des compagnies étrangères ou des opérateurs individuels en Afrique. Peu de bases de données recensent les acquisitions foncières. Dans le secteur foncier coutumier, mis en place par les communautés et transmis d'une génération à l'autre, le déficit de financement pour appuyer les activités des commissions des terres est un frein.

5

### Former les agriculteurs à la gestion

Il s'agit de renforcer la capacité des petits exploitants agricoles à réduire les pertes et à devenir plus productifs et rentables en favorisant l'augmentation de la valeur ajoutée. Il s'agit également de faciliter l'accès aux marchés et aux investissements des petits et moyens transformateurs dans l'agro-traitement.



## Capter des ressources hydriques

La mobilisation de la ressource en eau potable et non potable pour l'agriculture et l'énergie constitue un grand défi. Plusieurs Mrds de m<sup>3</sup> d'eau ruissellent chaque année vers les océans du fait de l'absence ou de l'insuffisance d'ouvrages de rétention et de stockage.

## Améliorer les chaînes de valeur agricoles

En comparaison aux autres régions du monde, les économies africaines tirent peu de valeur de leur agriculture. À titre d'exemple, l'Afrique produit plus 70 % du volume mondial de fèves de cacao, mais ne fournit qu'environ 20 % des produits intermédiaires du cacao.

Le manque généralisé de capacités de transformation dans les chaînes de valeur agricoles explique en grande partie le faible rendement de l'agro-industrie en Afrique.

D'autres facteurs le limitent ou lui font barrière à :

- L'ajout de valeur : des stocks insuffisants ou irréguliers ; un manque d'accès à l'électricité, à une main-d'œuvre qualifiée, à des financements pour le stockage, à l'agrégation et à la transformation
- La vente à prix compétitifs de produits de qualité attendus par le marché : des coûts logistiques élevés liés aux faiblesses des infrastructures de transport en particulier, des taxes importantes sur les produits transformés, une absence de rétroaction sur la qualité requise des produits à l'attention des agriculteurs et des transformateurs, une application imparfaite des normes de salubrité et alimentaires, une insuffisance des investissements dans la commercialisation et dans l'image de marque en vue d'accroître la visibilité et la demande de produits transformés.

## Une stratégie centrée sur des chaînes de valeurs agricoles prioritaires

L'accès aux marchés des agriculteurs africains et spécifiquement des agricultrices, demeure limité tant au niveau local que national, régional et international.

Le commerce national, essentiellement assuré par les femmes, ne joue qu'un rôle marginal. Son caractère informel limite les recettes publiques. Il entrave l'accès au crédit des entreprises et donc leur croissance.

Dans un monde de plus en plus globalisé, la participation de l'Afrique au marché mondial des produits agricoles à valeur ajoutée,

s'établit à seulement 2 %. De plus, les politiques de subventions nationales accordées par les pays riches à leurs agriculteurs restreignent l'accès et la participation de l'agriculture africaine aux marchés internationaux.

La stratégie établie pour l'Afrique consiste, à court terme, à concentrer les ressources sur certaines chaînes de valeur agricoles prioritaires et sur les zones agro écologiques correspondantes pour, à terme, constituer un éventail plus large. Elle est basée sur des critères de priorisations tels que la demande future probable, le potentiel en valeur nutritionnelle de base, l'alignement avec les produits existants, le potentiel d'augmentation de productivité en masse, l'avantage concurrentiel.

## Une utilisation des TIC comme leviers de la transformation du secteur agricole

Les bailleurs sont unanimes : les TIC sont l'un des principaux catalyseurs concourant à la transformation agricole en Afrique. Leurs applications font émerger de nouvelles méthodes de modernisation des chaînes de valeur des produits agricoles.

- Créer un portefeuille électronique de distribution des subventions des intrants qui garantit que semences, produits agrochimiques, machines agricoles,... parviennent effectivement aux destinataires bénéficiaires en pilotant l'utilisation.
- Créer une plateforme d'échange des agriculteurs pour la compréhension des préoccupations et enjeux
- Mobiliser des exploitants agricoles via des messages écrits ou audio par téléphone ou vidéo pour améliorer la qualité de leur encadrement tout en réduisant les coûts.
- Permettre, grâce à la télé-irrigation, la gestion à distance des exploitations, via le téléphone.
- Faciliter et sécuriser la distribution directe de bons d'intrants et d'autres services essentiels par le cyber-enregistrement des agriculteurs au niveau national.



Transformation digitale du secteur agricole



# La transformation du secteur de l'agriculture représente, dans les dix ans à venir, une opportunité pour le continent africain...

- Appuyer les échanges régionaux d'informations, de connaissances et de technologies des scientifiques, les techniciens ou les agents de vulgarisation, par la mise en place de plateformes d'échanges web et la création des communautés de pratique.

L'utilisation des TIC change les coûts et les modèles de livraison de produits et services aux agriculteurs et aux autres acteurs intervenant dans les chaînes de valeur agricole.

Une part significative des services innovants dans le secteur de l'agriculture basés sur le téléphone mobile et les TIC, est pilotée depuis l'Afrique ce qui constitue un avantage considérable.

## **Garantir le succès du pilotage de la transformation digitale de l'agriculture**

Plusieurs conditions sont requises qu'il convient de souligner :

### **L'employabilité des jeunes.**

La transformation digitale du secteur agricole requiert une nouvelle génération de jeunes entrepreneurs agro-industriels dotés de moyens et formés pour changer la perception traditionnelle de l'agriculture. Des modèles de financement agricole innovants restent à inventer pour accroître leur représentation et les compétences nécessaires pour réussir.

### **L'accroissement des investissements dans le secteur des TIC**

L'augmentation des investissements dans les infrastructures matérielles et immatérielles du secteur des TIC est un des catalyseurs identifiés par les bailleurs. Ces derniers souhaitent accélérer et coordonner l'élaboration de projets existants, ciblant les infrastructures facilitatrices et matérielles, pour en promouvoir la coordination avec des partenaires externes.

Développer des applications gouvernementales électroniques revient à tirer parti des TIC (et des PPP) et à améliorer l'efficacité et la transparence, tout en générant croissance et emploi dans l'industrie des services informatiques.

### **Le développement de structures et d'incitations des marchés des intrants et des extrants**

Il s'agit de diffuser à large échelle des technologies et des intrants favorisant l'augmentation de la production et de développer des parcs agro-industriels compétitifs et inclusifs, fondés sur la demande du marché et une viabilité économique, sociale et financière.

### **L'émergence d'un secteur agro-industriel privé financé compétitif et pérenne**

Afin de permettre la mise à l'échelle de succès émergents ainsi que le pilotage d'une croissance durable pour la pérennisation il convient d'allouer et gérer compétences et capitaux.

L'environnement des affaires et l'accès au financement pour l'agro-industrie nécessitent d'être améliorés sur le long terme.

## L'obtention de financements importants

Cependant, transformer des zones rurales de misère économique en zones de prospérité nécessite des investissements massifs dans l'accroissement de la productivité agricole, le développement des infrastructures rurales, la fourniture d'un financement abordable innovant ainsi que les incitations au secteur privé pour la création d'entreprises de transformation de produits agricoles et autres activités agro-industrielles.

La stratégie de financement des bailleurs mise sur une transformation fondée sur un développement à grande échelle de l'agriculture en tant qu'activité commerciale à forte valeur ajoutée, stimulée par le secteur privé et soutenue par le secteur public.

Le développement du secteur agro-industriel privé nécessite :

- L'amélioration de l'environnement des affaires et l'accès au financement.
- Le développement de parcs agro-industriels compétitifs et inclusifs fondés sur la demande du marché et la viabilité économique, sociale et financière.

8



# Conclusion

La transformation du secteur de l'agriculture représente, dans les dix ans à venir, une opportunité pour le continent africain à :

- Eliminer la malnutrition, éradiquer la faim.
- Mettre fin à l'extrême pauvreté rurale et à la dépendance aux importations de produits alimentaires
- Placer l'Afrique au sommet des chaînes de valeur dans les domaines où elle a un avantage compétitif.

Les pays africains, l'Union Africaine, le Nouveau Partenariat pour le Développement de l'Afrique (NEPAD), le secteur privé, les associations d'agriculteurs, la société civile, les organisations philanthropiques, les organisations bilatérales et les institutions internationales affichent à l'unanimité leurs volontés et soutiens politiques en faveur de la transformation du secteur de l'agriculture africaine.

Les Ministres africains des finances et de l'agriculture et les gouverneurs des banques centrales conviennent qu'au-delà de l'autosuffisance alimentaire, cette transformation de l'agriculture en un secteur de création de richesses aura un impact vital sur la croissance inclusive dans le continent dans la mesure où elle redessiner la carte agroalimentaire.

#### Bibliographie :

Banque mondiale  
Banque Africaine de développement



# Focus

La crise du COVID-19 renforce l'urgence de l'amélioration de la productivité agricole sur un continent «sous autosuffisant».

L'impact économique de la pandémie sera probablement grave et durable dans le monde. Ses répercussions sur le continent africain pourraient être dévastatrices notamment en termes d'insécurité alimentaire, faisant peser la menace d'une «pandémie de faim».

Dans le sillage d'une tendance avérée au repli sur soi des pays riches, traditionnellement en soutien aux pays à faibles revenus, se profile le scénario d'une diminution des exportations de produits alimentaires. Chaque pays nourrira en priorité sa population. Avec la déstabilisation des chaînes d'approvisionnement, la fermeture des frontières et le bouleversement du commerce mondial, la sécurité alimentaire de l'Afrique est menacée à courte échéance.

Certes, les ministres du G20 se sont engagés à coopérer étroitement et à prendre des mesures concrètes pour sauvegarder la sécurité alimentaire et la nutrition dans le monde. Mais les décideurs africains n'ont plus d'autres choix que d'engager massivement et de manière décisive des actions concrètes afin de préserver et d'accroître la production agricole et l'approvisionnement national en denrées alimentaires locales.

Le renforcement des politiques agricoles des gouvernements en matière d'autosuffisance alimentaire est plus que jamais nécessaire. Les États vont devoir réviser leur politique alimentaire : faciliter l'accès aux kits d'intrants agricoles en développant les cultures vivrières et céréalières (mil, maïs, riz, niébé...) et réduire leurs dépendances à l'égard des importations.

Il leur faut en urgence fournir des appuis techniques aux producteurs, augmenter les capacités de stockage, améliorer l'encadrement des récoltes et organiser les approvisionnements afin d'éviter la famine et d'assurer leur propre autosuffisance alimentaire.

Développer, étendre, sécuriser et améliorer la production par l'adoption de NTIC est un facteur d'accélération de la transformation. La digitalisation contribue à accroître la productivité et la commercialisation agricoles dans les zones prioritaires et à pérenniser l'intégration régionale agricole.



## Véronique Paraiso

*Regional Director*

*International Sales Division*

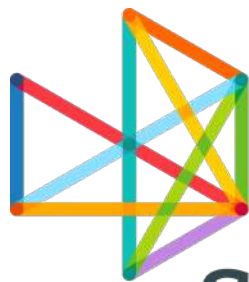
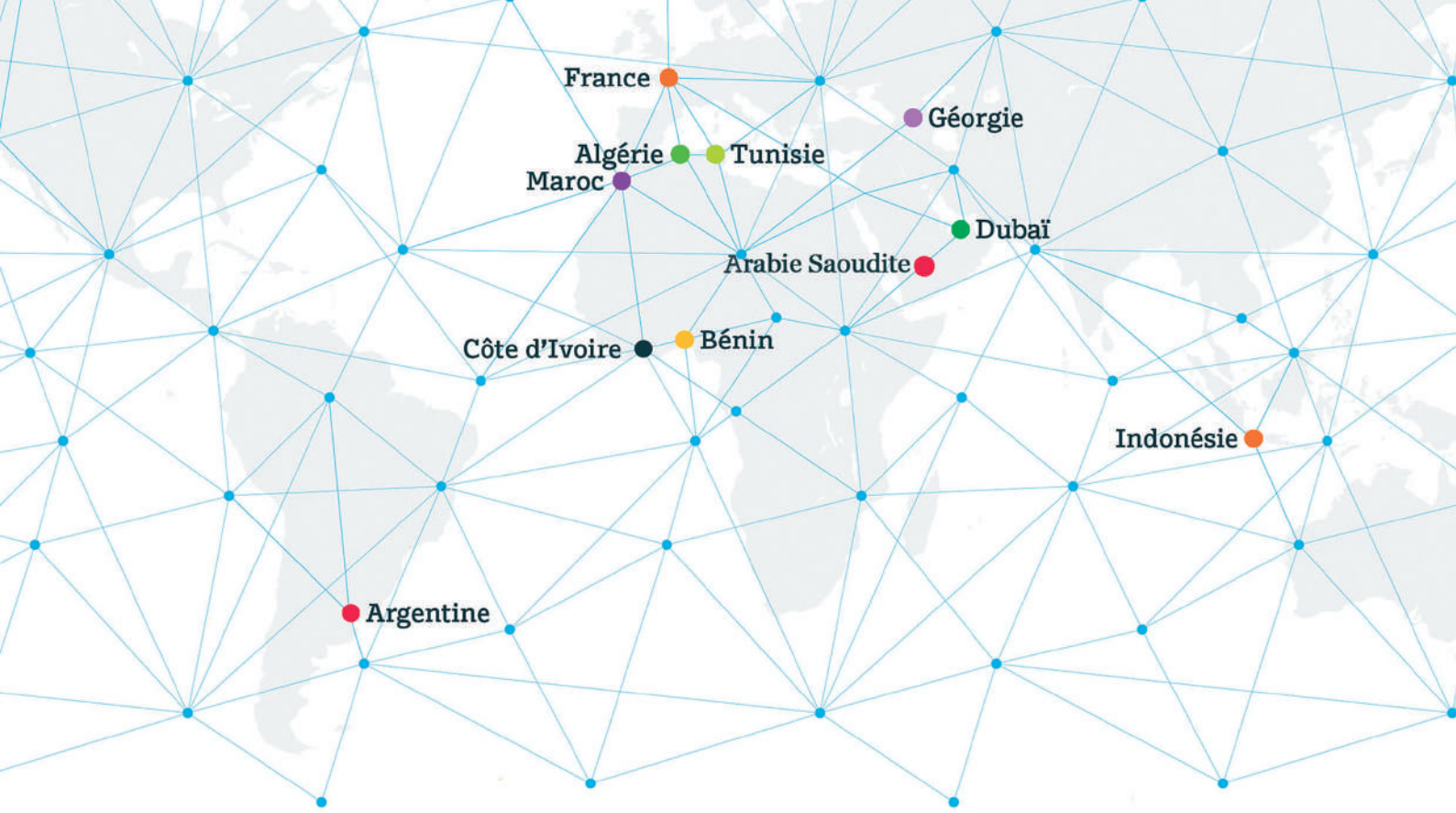
10

Depuis 2011, Véronique Paraiso est en charge du développement des activités de Sofrecom en Afrique.

Son domaine d'intervention adresse essentiellement les grands projets de déploiement d'infrastructures nationaux et de mise en place services digitaux. Il consiste à accompagner les opérateurs de télécommunication et les gouvernements dans l'élaboration, la mise en place et l'opérationnalisation de leurs stratégies TIC.

Avant de rejoindre Sofrecom, elle a successivement été ingénieur d'études et ingénieur d'affaires dans les réseaux informatiques d'entreprise en France, puis directrice marketing et directrice commerciale en Afrique.

Elle a également développé une structure de conseil IT au Gabon et a accompagné le lancement d'AfricaOnline en Côte d'Ivoire, 1er FAI sous-régional. Elle a été rapporteur à l'OUA pour la commission des NTIC en Afrique et a coordonné en Côte d'Ivoire un projet IT de prévention vaccinale de la "Bill & Melinda Gates Foundation".



**Sofrecom**  
The Know-How Network

**Directrice de publication :** Claire Khoury  
**Edition & Graphisme :** Assia Darni



Découvrez nos actualités  
sur notre site Internet  
[www.sofrecom.com](http://www.sofrecom.com)